

# GRATUITEMENT!

## UN SÉJOUR A PARIS

## pendant l'EXPOSITION

### L'HUILE LESIEUR offre chaque jour des Voyages TOUS FRAIS PAYES POUR 2 PERSONNES



En visitant l'Exposition de 1937, venez à la TOUR LESIEUR. Vous y serez bien accueilli et vous pourrez participer à notre distribution de cadeaux.

**POUR** être agréable à ses nombreux clients, L'HUILE LESIEUR offre chaque jour aux gagnants de ce concours un voyage et un séjour de 3 jours à Paris pour 2 personnes, à la date de leur choix. Tous les frais (chemin de fer, hôtel, visite de l'Exposition, etc...) sont compris.

Des milliers de personnes pourront ainsi, grâce à L'HUILE LESIEUR, et sans déboursier un sou, venir à Paris et visiter l'Exposition Internationale de 1937, la plus grande qui ait jamais été réalisée.

**Un concours entièrement nouveau**

Ce concours se distingue par sa simplicité et par le nombre et l'importance des prix accordés: Il a lieu tous les jours et ne comporte qu'une seule question: "Quel sera le nombre des entrées à l'Exposition le lendemain du jour où vous mettez votre réponse à la poste?"

Aucune autre question. Chaque jour, tous ceux qui auront indiqué le nombre d'en-

trées officiellement contrôlé gagneront un voyage pour 2 personnes. Si par hasard il n'y avait, certains jours, aucune réponse exacte, ce serait là ou les réponses qui se rapprocheraient le plus du résultat exact qui gagneraient.

Il n'y a aucune limitation au nombre des gagnants qui pourront être très nombreux. En tous cas, il y aura au moins un voyage pour 2 personnes attribué chaque jour.

Ce concours ayant lieu tous les jours jusqu'au 15 Septembre, vous pourrez y participer autant de fois que vous voudrez, dès l'ouverture de l'Exposition au public, et multiplier ainsi vos chances de gagner: il vous suffira de demander à votre fournisseur d'HUILE LESIEUR d'autres bons de participation.

A titre d'indication, les nombres moyens des entrées journalières aux dernières expositions ont été les suivants:

Exposition Universelle de 1900...	228.153
Exposition des Arts Décoratifs...	77.020
Exposition Coloniale...	173.004

**Comment envoyer votre réponse**

Découpez le bon de participation placé au coin de cette annonce; Inscrivez dessus votre réponse; Joignez-y une capsule provenant d'une bouteille d'HUILE LESIEUR et conformez-vous exactement, pour l'envoi, aux instructions qu'il comporte.

Si vous gagnez, vous serez avisé personnellement. D'autre part, les noms des

gagnants seront annoncés chaque mercredi soir par T.S.F. au cours de la joyeuse REVUE LESIEUR, jouée à la Salle Pleyel et retransmise à 20 h. 40 par Ho de France, Radio-Luxembourg et Radio-Toulouse.

Les bénéficiaires du voyage qui se trouveraient à Paris un mercredi recevront, en outre, une loge pour assister à la Salle Pleyel à la REVUE LESIEUR, et ils pourront se faire entendre au micro s'ils le désirent.

**BON DE PARTICIPATION** (écrire à l'encre)

2

Date de l'envoi \_\_\_\_\_ sera comblée par le cachet de la poste.

Je pense que \_\_\_\_\_ personnes entrèrent demain à l'Exposition Internationale de 1937.

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Joignez à ce bon une capsule d'HUILE LESIEUR de ce modèle (année 1937) et adressez le tout sous enveloppe timbrée à 0 fr. 50 à:

**L'HUILE LESIEUR, Service Concours, 59, rue du Rocher, Paris.**

\* Pour éviter toute contestation sur la date d'envoi, répétez au dos de l'enveloppe le nombre d'entrées indiqué par vous sur ce bon.

Les envois recommandés seront refusés. N'envoyez qu'une seule capsule et une seule réponse par bon de participation. N° 15

## L'HUILE LESIEUR

"rend la bonne cuisine encore meilleure"

**OR** MONTRES et BIJOUX d'occasion  
1<sup>re</sup> Communion Médailles Ordep. 75 fr.  
RUE DES POSTES  
42, ADHETE AU MAXIMUM LILLE

**RETARDS** REGLES SUPPRIMEES, PERTES INSUFFISANCE OVARIENNE  
TRAITEMENT STAR 30 francs  
Phie L'ENFANT, 15, rue Chaminad, F. ROUBAIX

**RETARD, REGLES**  
douloureuses ou irrégulières, JAMBS D'INSUCCES avec les  
**GLOBULES REGUA**  
Envoi discret contre mandat de 17 francs  
LABORATOIRES ROBIN, 207, rue Saint-Denis, PARIS (2<sup>e</sup>).

**HEMORROIDES**  
GUERISON RADICALE et ABSOLUMENT GARANTIE  
même dans les cas anciens par l'emploi des PILEULES  
GERRETH contre les hémorroïdes. Le flac. 15 fr. a.  
Dépôt pour la Nord: Pharmacie Principale F. GERRETH, 14, rue du Chemin-Fer, ROUBAIX.  
Envoi franco de la cure complète: 3 flac. cont. 45 fr.

**CALVITIE VAINCUE**  
ARRÊT NET DE LA CHUTE DES CHEVEUX  
qui repoussent dru et soyeux à tout âge avec le Spécifique  
VANDERGINET. Le flacon 15 fr., contre remboursement.  
Ecrire VANDERGINET, r. Raoul-Briquet, à Aulhès (P.-de-C.).  
En vente chez Mmes G. DESTOMBES, Part. 3, Av. G. Dron,  
Troyes; H.A.B. Coif. St-Amand; FORSTIER, à Lismes;  
MALBRANQUE à La Bassée; LEMOND, à Pont-de-Noyon;  
SCHEERARD, Herbor. Béthune; MERCIER, Part. St-Pol.

**INSTITUT ÉLECTRO-MÉDICAL**  
50 rue des Ponts-de-Comme, Lille 50  
Tous les jours de 8 h. à 9 h. dimanche jusque midi.  
**MALADIES GÉNÉRALES** poumons, cœur, foie, estomac, intestins, tuberculose, cancer, anémie, rhumatismes.  
**MALADIES DU SANG** toutes les affections de la peau.  
**SYPHILIS**, nouveaux traitements.  
**MALADIES DES VOIES URINAIRES**  
TRAITEMENT absolument nouveau de la BLENNORRAGIE AIGUE et de la PROSTATITE  
Consultation: 15 fr., radioscopie: 50 fr.

**VOITURES D'OCCASION**  
en bon état disponibles  
**FACILITÉS DE PAIEMENT**

CITROEN C.I. C4, 4 pl.	CHENARD Familiale 7 pl.
CITROEN 7 C. Tract. AV Serl.	12 CV.
CITROEN 15 CV Berlima 5 pl.	PANHARD 12 CV, fam. 6 pl.
RENAULT Primaquatre C.I.	MATHIS faux cab. 4 pl. luxe.
4 places.	CITROEN Fourgon 500 k., tôlé
PEUGEOT 201 C.I. 4 pl. tôlé.	CITROEN bâche 1200 k.
BERLIET C.I. 5 pl. 10 CV.	CITROEN Fourgon 2 tonnes.
TALBOT C.I. 5 pl. Gd. luxe.	PEUGEOT Camionnette 750 k.

**CABOUR FRÈRES - LILLE**  
59, Rue de Béthune, 59 Téléphone: 71.65 & 71.68

## -MAINTENANT TOUS EN PRENNENT!-



Les plantes, médicaments répandus en profusion dans la nature, sont les remèdes pour tous, des plus petits aux plus grands.

**D**EMANDEZ autour de vous, à ceux qui ont essayé et sont de fervents adeptes de la **BOLDOFLORINE**, comment ils ont connu et comment ils ont été amenés à l'adopter par la suite. 80 % vous répondront: c'est Madame ou Monsieur X... qui me l'a conseillé, parce qu'ils en prennent depuis longtemps. En effet, tous ceux qui l'emploient sont tellement enthousiasmés de son action si douce et pourtant si réparative, qu'ils se font un véritable devoir de la recommander à leur tour.

Dans une famille, où le père en a pris, il a tôt fait de la faire goûter et adopter par sa femme; puis bientôt tout le monde en prend parce que c'est une infusion délicieuse, qui remplace avantageusement le café, ou autre tisane, et qui par surcroît agit doucement comme dépuratif, en stimulant le foie. La constipation même la plus opiniâtre ne résiste pas à sa bienfaisante action et bientôt tout le monde en prend en famille, parce qu'avec **BOLDOFLORINE** on se maintient en bonne santé et on se guérit sans même avoir l'impression qu'on se soigne.

Ne soyez pas sceptique; faites l'essai gratuit proposé ci-contre.

# Boldoflorine

délicieuse tisane - FOIE - CONSTIPATION

**Sourds**  
vous pouvez entendre par les OS...

Le D<sup>r</sup> LIEBER a mis au point un VIBRATEUR électro-magnétique destiné à faire entendre les Sourds par CONDUCTION OSSUEUSE.

Sur ce principe, il a construit un appareil de haute précision, d'une puissance et d'une clarté incomparables.

**SOURDS**, il est de votre intérêt d'expérimenter cet appareil qui peut vous rendre la JOIE D'ENTENDRE.

Tous les jours, un Spécialiste de la SONOTONE C<sup>1</sup>, se tient à votre disposition à la **GRANDE PHARMACIE DE FRANCE**, près du Gd Théâtre, à LILLE, pour toutes démonstrations et renseignements gratuits.

**VISITE à DOMICILE** sur demande et sans engagement pour vous.

**COUPONS - TISSUS**  
Pour revendeurs seulement  
Artisans d'Alsace et Roubaix  
Spécialité pour clientèle marchande et Colporteurs. S'adresser à M. COGNET, 7, rue des Champs, 7 Roubaix. 40 800

**CHIENS - POUSSINS**  
toutes races Prix modérés.  
MOREL, 154, rue des Piat, Tourcoing. - Tél. 27.53. 205

Commerçants, achetez  
**BAS et CHAUSSETTES**  
chez Desbordes, 74, rue des Fabricants, Roubaix. La maison sérieuse qui rembourse les articles non rendus, l'excellent Prix bas. Demandez, tarif.

**CANETONS - OISONS**  
Poulets, Pigeons  
laurcoisins - Tél. 27.53. 208

**ROBES, CHEMISIERES, TABLIERS, LINGERIE**  
Prix intéressants  
**Edmond DEBERT**  
31 rue Lottin, 31 LILLE

**VIN FIN, 215 litres, 496**  
Vieux Bourgogne 6 fr. 50 le bouteille, Champagne 1<sup>er</sup> CRU, Fromont, Villeneuve-Sur-Ypres (Aisne)

## La Dame de la Revallière

par Olivier Luvenger

Que serait la fille Morel qui devait la servir Pourrait-elle jamais remplacer cette brave Jeannette qu'elle regrettaient tant et en qui elle pouvait avoir une si grande confiance. En l'admettant, il y aurait nécessairement une période d'acoutumance ennuyeuse à passer et pourtant nécessaire.

Pourrait-elle, en effet, confier son impatience, ses espoirs, son chagrin à une étrangère avant d'être certaine de sa fidélité et de son dévouement absolu ?

Les journaux qui seraient pour elle, adressés aux Morel, seraient sa seule liaison avec le monde extérieur, puisque son amie, par excès de précaution, ne lui écrivait jamais, ne lui ferait rien parvenir à son nom dans la crainte qu'un hasard malheureux fasse découvrir sa retraite à ceux qui devaient l'ignorer.

Quels étaient ces gens redoutables qu'il fallait toujours éviter et fuir, si loin desquels elle avait dû se cacher? Si elle avait de véritables ennemis ou de ses inspecteurs

de police dont la curiosité excessive avait provoqué son rapide départ de la Revallière où elle s'était habituée à vivre, lière où elle se retirait grâce à la présence de la bonne Jeannette ?

La police! En y songeant elle sentait un frisson l'agiter désagréablement! Ce seul nom avait tout à l'heure étreint en elle de si cruels soupçons, qu'en dépit de tout son amour elle sentait à nouveau assaillir son esprit.

Elle se reprochait d'y penser, comme une offense à son amie, car elle l'aimait celui pour lequel elle avait consenti à s'isoler du monde où elle vivait, à risquer des aventures dont le véritable sens lui échappait!

Et pourtant elle ne pouvait se défendre de songer au tragique destin que ces deux jeunes filles qu'elle avait connues et qui avaient été tuées comme cette inconnue, abattue d'un coup de feu sur le chemin des Tilleuls, le soir où elle avait quitté la Revallière!

Pourquoi ces crimes? Pourquoi tout sang! Et quelle part directe ou indirecte celui qui s'était tout, elle chérissait tant, avait-il pris à ces drames ? Comment être renseignée de si loin! Il lui faudrait hélas se contenter des informations de presse qui, détaillées le premier jour, deviennent de plus en plus brèves pour être finalement remplacées par d'autres nouvelles plus récentes tant l'activité humaine s'agite dans le monde, en bien ou en mal!

Si elle était encore à la Revallière, elle apprendrait par Jeannette les bruits que dans le pays on pourrait connaître, mais là!

Jeannette? Pourquoi ne pas l'interroger lui écrivait. Elle pourrait certainement lui donner beaucoup de détails sur le drame de la Revallière, puisqu'elle y avait assisté.

Elle entra décidée de lui écrire le soir-même, car elle était certaine de ne pouvoir dormir.

Pas plus qu'à la Revallière, il n'y avait d'électricité à la Tour. A la lueur d'une faible lampe à pétrole, elle s'installa dans la vaste cuisine, pour y avoir plus chaud, et se mit à écrire.

« Ma chère Jeannette,

« A peine arrivée dans ma nouvelle retraite, j'éprouve le besoin et le désir de venir vous retrouver.

« Sachez d'abord que je vous suis extrêmement reconnaissante de votre dévouement, si agréable, pour lequel je ne vous remercie jamais assez. Votre présence à mes côtés m'a permis de supporter facilement mon séjour à la Revallière dont je ne garde pas un mauvais souvenir, grâce à votre pensée. J'avais deviné en vous un brave petit cœur si fidèle que je vous ai vite appréciée, comme vous deviez l'être. Si vous saviez combien vous me manquez, si vous compren-

driez quelle estime je vous ai conservée. J'espère que le ciel me permettra un jour de vous témoigner ma reconnaissance pour vos attentions et surtout pour le dévouement dont vous avez fait preuve dans tout ce que je vous ai demandé.

« Me voici loin, très loin de vous. J'ai dû partir, vous le savez, après la visite de l'ami de votre frère, dont l'indiscrétion est cause de tout le mal qui est arrivé après mon départ.

« J'ai appris en effet le drame auquel vous aviez été mêlée et la mort de 'a malheureuse que vous accompagniez.

« Quelle était donc cette femme ? D'où venait-elle ? Que faisait-elle à la Revallière ? Le sait-on ? A-t-on aussi découvert son meurtrier ? Ou tout au moins espère-t-on le découvrir ?

« Je suis bouleversée en songeant aux émotions que vous avez dû éprouver en voyant votre compagne tuée à vos côtés. Si le fait, tel que le rapportent les journaux, est exact, Pauvre femme ! Je ne la connais pas mais en songeant aux circonstances de sa mort je me demande si le coup qui l'a frappée ne m'était pas destiné car, enfin c'était moi qui habitais la Revallière et dans l'obscurité l'assassin a pu se méprendre.

« J' imagine sans peine que l'on doit beaucoup parler de ce meurtre dans le pays. Vous m'obligerez en me disant ce qu'on en raconte et en me tenant au courant.

« Enfin que pense-t-on de ma disparition qui, par un hasard fâcheux, coïncide avec ce crime ? Votre frère qui est si bien avec son ami l'inspecteur de police, doit en savoir long à ce sujet. Je compte sur votre habileté pour le faire parler et sur votre dévouement pour me transmettre ce qu'il en aura pu vous apprendre.

« Je vous donne mon adresse. Il est

inutile je crois de vous recommander la suite entière, disons à ce sujet. Le danger qui me menaçait à la Revallière n'est pas conjuré. OÙ que je sois on pourrait m'attendre si l'on connaissait ma retraite. Vous comprenez la gravité de ma confiance et je vous remercie de l'accepter avec le même dévouement, la même fidélité que vous m'avez témoignés depuis que je vous connais.

« Je me permets, chère petite Jeannette, de vous embrasser affectueusement comme le soir de mon triste départ.

« Quand elle eut achevé cette lettre, la jeune femme resta un instant songeuse, les yeux fixés devant elle, comme si, par delà les murs épais de la vieille maison de campagne, elle revoyait les lieux qu'elle venait de quitter et l'aventure qu'elle avait vécue.

Puis elle relut les lignes qu'elle venait d'écrire. Les ponctus machinalement cachant sa missive écrits sur l'enveloppe l'adresse de Jeannette en y mentionnant en grosses lettres qu'elle soutenait plusieurs fois: « Personnelle ».

Au même instant dix heures sonnaient à la vieille horloge provençale du vestibule. Elle regarda sa montre en murmurant:

« Dix heures ! Il n'est que dix heures ! Que la nuit sera longue avant le jour !

Elle se leva, alla à la fenêtre qu'elle ouvrit. La nuit était splendide, s'enveloppant dans un large manteau elle sortit sur la terrasse respirer l'air glacé. Brusquement elle se décida et entra dans la maison, éteignant la lampe avant d'en ressortir.

Par un large sentier de terre, sur lequel elle avait accompagné son aimé, tout à l'heure, elle gagna la route, pour ne pas s'égarer et se diriger vers le pe-

tit village de Brue Auriac. Elle eut tôt fait de parcourir les quelques kilomètres qui l'en séparaient car elle marchait vite.

Elle s'arrêta devant le bureau de poste et jeta sa lettre à la boîte. Le bourg était désert, personne ne la vit. Elle reprit le chemin de la Tour, l'esprit plus en repos, maintenant qu'elle n'avait plus qu'à attendre la réponse qui viendrait, elle n'en doutait pas, lui apporter rapidement l'apaisement dont elle avait besoin.

Elle allait moins vite, maintenant, car la pente de la route était assez forte et le chemin montait dur vers la ferme.

Quand elle se trouva dans sa maison silencieuse un frisson la secoua. Elle se fit rapidement une tasse d'infusion chaude, elle versa un calmant et grimpa dans la chambre qui désormais serait sienna, elle se coucha après une rapide toilette de nuit.

**CHAPITRE VIII**

**LE TRANSPORT A SEREZIN**

Ce jour-là, M. Valdekore était arrivé de très bonne heure au Palais. Grillant cigarettes sur cigarettes il allait et venait nerveusement dans son cabinet, où il attendait son collègue Dutignat à qui il avait donné rendez-vous.

Celui-ci en arrivant, s'étonna:

« Que se passe-t-il, ami, pour l'agiter ainsi ? Tu me parais bouleversé ! Non sans brusquerie, le juge d'instruction répliqua:

« Il y a de quoi ! As-tu déjà lu les journaux, ce matin ?

« Ton impatience m'en a empêché. J'allais prendre mon petit déjeuner lorsque ton coup de téléphone m'a alerté. Si tu étais si pressé, pourquoi n'es-tu pas venu chez moi pour me mettre plus vite au courant ?

« Parce que M. Plaudubourg doit éga-

lement nous rejoindre ici. Tiens, voici « Le Petit Dauphinois », lis cet article.

Et lui tendant le grand quotidien régional, il lui désigna une colonne sous un titre en gros caractère: « Un crime mystérieux à Serезin de la Tour ».

Dutignat s'étonna:

« Serезin de la Tour ? Mais ce n'est pas chez nous. C'est Bourgoin qui est comploté.

« D'accord, mais lis. Je t'en prie. Tu comprendras mes préoccupations.

Le substitut reprit le journal. A mesure qu'il poursuivait la lecture il hochait la tête, tandis que le plus vigilement se peignait sur son visage.

Quand il eut achevé, il s'écria:

« C'est incroyable !

« Tu vois, si j'ai raison d'être soucieux !

« En effet, mais que diable M. Plaudubourg faisait-il à Serезin ?

« C'est ce que je vais lui demander car je ne comprends pas sa présence là-bas, sur un territoire où il n'a rien à faire. Vois, l'article n'en dit rien. Il lit:

« Ce crime surprenant commis avec une audace inouïe a deux pas du chef de la Sûreté de Grenoble et de ses inspecteurs, est inexplicable. Le plus profond mystère paraît l'enrouler; car on ignore l'identité de la victime morte et au cours de son transport à Bourgoin. On ne connaît pas davantage l'assassin sur lequel on ne possède aucun renseignement. Mais les circonstances même du drame sur lesquelles nous gardons le silence pour ne pas entraver l'action de la justice et les recherches des policiers, laisseraient supposer que cet assassinat ne serait pas sans relation avec le crime de ceux de Berriat et la tragédie de l'express de Marseille ».

[A suivre]